

SKAL CLUB

Echanges d'expériences de la pêche semi-hauturière

Il s'agit d'un retour des nombreux échanges entre les pêcheurs du club lors de cette réunion. Il ne s'agit pas de l'ABC de cette pêche mais d'un simple retour d'expériences.

Secteur de pêche:

On parle de semi-hauturier pour des pêches d'une journée de 30 à 50 miles de la côte. On recherche principalement les lieux, saint-pierres et juliennes même si l'on y pêche également parfois de beaux pagres ou des bars.

La pêche se fait au dessus des épaves ou en dérive sur des têtes de roches.

Matériel:

Il est recommandé de s'équiper d'une canne dédiée et d'un moulinet ad hoc en casting ou spinning. La canne pour la pêche en bateau, style pêche hauturière est de taille de 1,50 m à 2,10 ou 2,40 m selon les goûts de chaque pêcheur.

Une action de 50 à 150 g voire plus est nécessaire pour pouvoir utiliser des leurres qui peuvent être lourds (150, 200 g) selon les conditions de pêche et notamment la profondeur et le courant.

Elle doit être par ailleurs suffisamment sensible pour permettre au pêcheur de bien « sentir » son leurre. On trouve sur le marché un choix large de cannes à partir de 150 € jusqu'à des prix importants.

Le moulinet peut être de type casting ou spinning. L'une des principales différences entre ces deux types de moulinets, c'est son positionnement. Le modèle casting se positionnera au-dessus de la canne. La bobine sera alors alignée avec la rampe d'anneaux, étant exactement dans le même sens. A contrario, le moulinet Spinning, lui sera positionné au dessous de la canne.

En casting, on débraye du pouce en relevant la canne puis le pouce appuie sur la bobine et la bloque, on peut alors effectuer un ferrage avant d'embrayer. Le leurre est resté un dixième de seconde en gueule avant ferrage.

Le choix entre les 2 moulinets dépend des goûts des pêcheurs mais ceux qui ont testé le casting ont du mal à s'en passer ensuite.

Dans tous les cas il est important d'avoir un moulinet adapté de taille 4 ou 5000 avec un bon frein bien réglé. L'un des atouts du casting est que le frein une fois bien réglé, à la maison, on n'y touche plus.

Du nylon ou de la tresse ? Comme pour le type de moulinet le choix est cornélien.

L'avantage de la tresse est le contact en direct avec le leurre que l'on sent bien toucher le fond et du lien direct avec le poisson à tout moment, lors de la descente du leurre, au fond ou à sa remontée. Le nylon est quant à lieu moins précis, du fait de son élasticité, aux grandes profondeurs du semi-hauturier. La tresse doit être choisie en 8 brins et pas trop forte pour permettre une descente rapide du leurre au fond et une moindre dérive.

Le 12 à 16/100 selon le poisson recherché est la grosseur retenue par les pêcheurs présents. Il est prolongé par un nylon en fluoro carbone suffisamment gros pour résister aux dents des juliennes.

Les leurres utilisés sont nombreux, de type shad, slug, jig ou inchiku.

A la quasi unanimité des pêcheurs présents ils sont précédés par un teaser 50 à 70 cm au dessus. Le teaser, souvent un simple raglou, simule une chasse avec le leurre et excite tellement le poisson que c'est très souvent le teaser qui prend le poisson.

La couleur du leurre est une autre préoccupation et même si des principes généraux existent comme "temps clair leurre clair, temps sombre leurre sombre ", l'idéal sur un bateau est que chacun des pêcheurs présents teste une couleur pour savoir laquelle est la meilleure du jour.

En tout état de cause chacun a ses préférences en leurres et en couleurs...

A noter que pour la julienne, le leurre doit impérativement être complété par de la « viande » sous la forme d'un morceau de maquereau par exemple faute de quoi il n'y aura pas de touche.

Les techniques de pêche, en dérive au dessus d'une épave ou d'un tombant consistent à rester bien vertical et d'envoyer le leurre sous le vent pour combiner descente et arrivée du leurre au bon endroit sur le fond.

L'animation est ensuite variable selon les jours, les conditions de mer, les poissons, et... les pêcheurs. Il faut parfois simplement toucher le fond et gratter par petites secousses, ou faire des tractions courtes, ou amples, ou un panaché entre les 2.

Il faut parfois utiliser la technique de l'ascenseur pour le lieu qui consiste à faire remonter lentement et régulièrement son leurre avec des pauses jusqu'à ce que le poisson qui suit le leurre arrive au niveau de décompression qu'il ne peut pas franchir ce qui déclenche son attaque du leurre.

Le skipper a également son rôle à jouer en positionnant le bateau au bon endroit pour que la dérive le mène de telle manière que les leurres soient bien positionnés par rapport à l'épave, ou la boule de poisson détectée par le sondeur.

En conclusion la pêche semi hauturière est aussi complexe que passionnante. Il faut veiller à bien la préparer en choisissant la météo favorable, le coefficient ad hoc pour l'activité des poissons, le site favorable, le matériel adapté, le bon leurre et la bonne animation.

Bref beaucoup de critères à prendre en compte pour une sortie pêche réussie.